

Ministère des Affaires Etrangères
Antananarivo – 5 septembre 2008

Madagascar face au défi du changement climatique, vers une revanche de l'Histoire ?

Fabien Monteils

***Manager chez Eurogroup, Conseil en Organisation et Management
Co-fondateur de Green Synergie
Doctorant chercheur au Centre d'Etudes Diplomatiques et Stratégiques de Paris
Conseiller auprès du Point Focal de Madagascar à la Conférence Cadre des Nations Unies pour le Changement Climatique***

fabien.monteils@eurogroup.fr
032.45.810.61

Einstein :

« On ne peut résoudre un problème avec le même mode de pensée qui a créé le problème »

Le changement climatique, « défi le plus important de notre histoire »

Le Secrétaire Général des Nations Unies, Monsieur Ban Ki Moon, l'annonce sans ambage. Le réchauffement du climat témoigne d'une ampleur jamais connue par l'homme, et d'un rythme sans précédent dans l'histoire géologique. Il s'agit avant tout d'un phénomène d'origine anthropique. Fruit de la révolution industrielle fondée sur l'exploitation des énergies fossiles, le changement climatique est un corollaire de notre modernité, témoin d'une responsabilité historique des pays industrialisés et d'une aspiration au développement économique des pays du sud qui amplifie la tendance et affole les courbes. La concentration atmosphérique des gaz à effet de serre ne cesse d'augmenter, entraînant l'accélération du réchauffement climatique. Les effets sont multiples, complexes et profonds, potentiellement cataclysmiques en fonction des scénarii envisagés. Malgré les signaux d'alerte, la climatologie n'est pas une science exacte, et les probabilités et hypothèses sur lesquelles elle repose nourrissent les discours des lobbies et les politiques incapables de concevoir notre nouveau monde.

Une prise de conscience graduelle vers la mise en musique d'une réponse internationale

Le changement climatique confronte les sociétés humaines à un défi nouveau par son ampleur et par sa nature. Il s'agit en effet d'un problème parfaitement global face à des gaz à effets de serre qui n'ont pas de passeport, d'un problème pluri générationnel devant l'inertie des gaz émis dans l'atmosphère et enfin d'un phénomène qui s'emballe et qui s'alimente du temps qui court. En clair, il est urgent de revoir en profondeur les fondamentaux de notre développement économique, et de prendre la mesure de ses implications à tous les niveaux de nos sociétés. Face à cela, la réponse internationale s'est organisée progressivement, notamment dans le cadre de la CCNUCC et du Protocole de Kyoto. Les Etats, les entreprises et la société civile élaborent aussi des stratégies et des actions d'atténuation et d'adaptation à leurs niveaux respectifs.

Ministère des Affaires Etrangères
Antananarivo – 5 septembre 2008

De nombreuses problématiques structurantes : de la révolution technologique à la transformation des relations internationales

2007 s'est révélée une année charnière pour la prise de conscience globale du phénomène. Mais les réponses apportées sont-elles à la hauteur des enjeux ? La révolution technologique annoncée sera-t-elle suffisante ? Quels sont les besoins financiers à mobiliser ? La forêt malgache est-elle une poule aux œufs d'or ? Faut-il faire confiance à l'aide internationale ou aux marchés financiers ? Derrières ces questions structurantes qui détermineront les contours du futur dispositif international de lutte contre le changement climatique, se cachent les germes d'un bouleversement à plus large échelle. Car le changement climatique commence déjà à transformer certains fondamentaux de la géopolitique et de l'idéologie. Dans quelle mesure remodèle-t-il en profondeur les facteurs de richesse et de pauvreté des nations, et promet-il une évolution des relations et des rapports de force internationaux ?

Madagascar à un carrefour de son histoire

Madagascar est annoncée comme une grande victime du changement climatique, et de nombreux arguments soutiennent un tel pronostic. Tous les efforts entrepris au niveau des politiques de développement, pour l'atteinte des Objectifs du Millenium notamment, apparaîtront comme de vaines gesticulations face aux conséquences du phénomène climatique qui dépassent largement le champ d'action et de contrôle du pays.

Parallèlement, le changement climatique, la dégradation de l'environnement et plus généralement la prise de conscience de la finitude physique de notre planète placent nos sociétés, nos cultures, nos institutions et nos économies face à un bouleversement structurel. Mais ces lignes de fractures sont aussi créatrices d'opportunités, et la plupart des pays se retrouvent ironiquement sur la même ligne de départ quand il s'agit d'imaginer les modèles de société viables de demain.

Dès lors, il s'agit pour Madagascar de prendre toute la mesure de cette nouvelle donne, et de mettre en oeuvre une stratégie qui lui permette de s'émanciper de la contingence climatique et d'une destinée internationale bien compromise. Différentes pistes peuvent être explorées. Créativité, engagement, prise de risques seront indispensables pour changer la course de l'Histoire.

Japan Herald, 9 avril 1881

« Riche nous ne pensons pas que le Japon le devienne jamais: les avantages conférés par la nature, à l'exception du climat, l'amour de l'indolence et le plaisir des gens eux-mêmes l'interdisent. Les Japonais sont une race heureuse et, se contentant de peu, il n'est guère probable qu'ils réalisent beaucoup de choses. »